

Reçu le 17/07/2020

Publié le 24/12/2020

Les salutations non-verbales dans des visites familiales en France et en Jordanie

Non-verbal greetings in familiar visits to France and Jordan

Faten MANSI*¹

Université Princesse Nourah bint Abdulrahman, Arabie Saoudite

Résumé

L'objet de cet article réside dans l'étude de salutations non verbales dans des visites familiales en France et en Jordanie. Il concerne plus particulièrement l'analyse de la séquence de l'ouverture. La méthode comparative a été adoptée afin de dégager les actes qui composent cette séquence dans les deux pays. Cet article montre que les mêmes actes sont attestés dans les deux pays. Ce qui change, c'est la modalité de production et le fonctionnement des actes dans l'interaction. La mise en œuvre de ces actes reflète les valeurs sociales et le profil socio-culturel des participants de chaque pays.

Mots-clés : salutations, visite familiale, non verbal, poignée de main, faire la bise.

Abstract

The aim of this article is to study the nonverbal greeting in familiar visit in France and Jordan. It focuses particularly on the analysis of the sequence of the opening. The comparative method was adopted to identify the acts that make up this sequence in both countries. This article shows that the same acts are attested in both countries. What changes is the modality of production and the functioning of these acts in the interaction. The implementation of these acts reflects the social values and the socio-cultural profile of participants in each country.

Keywords : greeting, familiar visit, nonverbal, handshake, kiss.

Introduction

Beaucoup d'études en analyse conversationnelle se sont intéressées aux deux séquences encadrantes de l'interaction ; l'ouverture et la clôture. Ces études ont montré que les salutations sont des rituels importants qui marquent l'ouverture et la clôture dans différents types d'interaction : dans les appels téléphoniques (Schegloff, 1968 ; Schegloff et Sacks, 1973 ; Hopper et Koleilat Doany, 1989, Fele, 2006), dans la conversation familiale et amicale (Traverso, 1996 ; Farenkia, 2009), dans l'interaction de commerce (Dumas, 1999 et 2003 ; Palisse, 2004 ; Traverso, 2006 ; Hmed, 2003 ; Dimachki, 2004 ; Kerbrat-Orecchioni et Traverso, 2008), dans les émissions radiophoniques (Hutchby, 1991, 1998 ; Thornborrow, 2001 ; Traverso, 1998 ; Yahiaoui, 2010), etc.

Pourtant, les salutations ne se réduisent pas aux échanges verbaux, les interactants accompagnent leur salutation verbale aux gestes et à des comportements corporels. Serrer la main, faire la bise, hotter

*Auteur correspondant : faten.mansi@gmail.com

le chapeau sont des salutations non verbales qui peuvent non seulement accompagner les salutations verbales, mais elles peuvent aussi être indépendamment utilisées pour les remplacer et créer un contact, une proximité supplémentaire que la parole ne peut atteindre. Malgré leur importance et leur rôle dans l'interaction, les salutations non verbales restent un domaine encore peu exploré². Ce travail s'inscrit dans le champ de l'analyse des interactions et plus précisément dans l'analyse de l'interaction comparative en situation interculturelle. Dans cet article nous nous intéressons à l'analyse des salutations non verbales dans un type d'interaction particulier, l'interaction familière dans des visites amicales françaises et jordaniennes.

I. Le corpus

Notre travail est basé sur des données authentiques. Ce sont interactions spontanées filmées pendant des visites familiales françaises et jordaniennes. Ces visites ont bénéficié d'enregistrements audiovisuels.

L'enregistrement audiovisuel nous a permis d'observer les gestes qui accompagnent les salutations et d'améliorer la compréhension de l'action filmée. Cependant la transcription mimo-gestuelle, kinésique, proxémique et les mouvements oculaires sont extrêmement complexes et délicats. C'est la raison pour laquelle, nous nous sommes contentée dans ce travail d'une description au niveau global du non-verbal (que nous avons tâché d'intégrer dans la transcription du verbal) en analysant les différents paramètres entrant en jeu, sans pour autant nous arrêter sur tous les phénomènes non verbaux, tel que le sourire, la durée du contact physique ou le contact oculaire.

II. Analyse du corpus

Nous commençons l'analyse par une présentation générale du schéma d'ouverture dans une visite française, en tentant de dégager les différents gestes qui accompagnent les salutations verbales, afin de montrer leur rôle dans l'interaction et dans la relation interpersonnelle entre les interactants. Puis de la même façon, nous étudions une séquence d'ouverture dans une visite jordanienne. Nous finissons par une présentation des similitudes et des différences dans les procédures utilisées par les participants français et jordaniens.

1. Les salutations verbales dans la visite française

Dans le corpus français, nous observons deux gestes principaux que les participants utilisent au moment des salutations : la bise et la poignée de main.

(Corpus de Baster, n°5)

((V1 et V2 sont des hommes. H est une femme)).

[1] V1 salut tout le monde

[2] V2 bonjour

[3] V1 bonjour V (.) ça va / ((V1 et V2 se serrent la main))

[4] V2 oh tu as les mains gelées toi 5

[5] V1 ((rire))

[6] V1 ((à H)) bonjour ((V1 et H se font 4 bises))

² Nous n'avons trouvé que deux études sur les salutations non verbales :

VINCENT, B., 2001, « Esquisse d'une communication gestuelle yéménite (Taez et Sanaa) », [en ligne], *Chroniques yéménites*, n°9. Disponible sur <<http://cy.revues.org/117>> [consulté le 09/03/2016]. et VAN DER VEEN L., 1992, « Rencontres et salutation en galoa (B10, Gabon) », *Pholia*, n°7, p. 151-188.

[7] H bonjour

1.1. Faire la bise

Faire la bise, en France, est un acte rituel omniprésent qui accompagne non seulement les salutations d'ouverture mais aussi les salutations de clôture. Pour comprendre son usage, il faut prendre en compte le lien familial ou professionnel, l'âge et le statut de la personne. Par exemple, on ne fait pas la bise à son supérieur hiérarchique (ou plutôt, on attend que ce soit lui qui vous la propose). Par contre, l'échange de bises entre membres de la famille, proches et connaissances est systématique. Il est considéré comme un acte de politesse qui se répète à chaque rencontre. L'absence de bise entre proches ou connaissances est remarquable et peut provoquer un malentendu. C'est pour cette raison que toute absence de bise doit être justifiée comme l'on peut le voir dans l'extrait suivant :

(Corpus d'Isa, n°4)

[17] V4 ((à V2)) salut mamie (.) je te fais pas la bise car je suis malade

[18] V2 ah (.) qu'est-ce que tu as /

[19] V4 je sais pas [c'est quoi comme maladie (discussion sur la maladie)

La bise dans notre corpus français semble l'acte principal qui accompagne les salutations verbales. Faire la bise dans la visite française est réalisé à l'ouverture et à la clôture. On fait la bise entre femmes, entre hommes et femmes mais rarement entre hommes. En fait, la bise entre hommes n'est pas courante, pourtant les hommes s'embrassent parfois quand ils sont des amis proches ou quand il s'agit de parents (père, frère, cousin).

Fig.1. Bise Homme-Femme

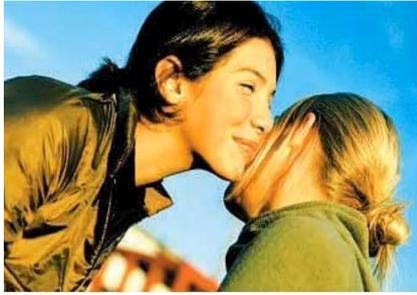
Fig.2. Bise entre femmes³

Pour faire la bise, on avance vers la personne visée (la distance entre les personnes dépend de la



proximité de la relation) buste légèrement penché en avant en tendant la joue droite. On s'embrasse en

³ Les bises entre femmes sont attestées dans notre corpus mais les images montrant l'acte ne sont pas exploitables en raison de l'angle de vu. On a recours à cette image externe au corpus pour illustrer clairement l'acte bise entre femmes.



posant la joue contre la joue et en faisant le son d'un baiser. Puis on répète le même geste sur la joue



gauche. Voir l'image suivante :

Fig.3. Quatre bises

Nous trouvons aussi une description de la façon de faire la bise amicale chez Goffman :

Dans un aéroport, un homme qui appartient à une classe sociale où l'on n'emploie pas le "baiser amical", peut se demander avec embarras s'il doit embrasser ou non l'amie de la famille qui est venue l'attendre. S'il choisit de le faire, il peut soit s'efforcer de tourner l'acte en plaisanterie, soit, en s'écartant le plus possible, réduire le baiser à un simple "bécot" et respecter ainsi l'espace personnel avec une partie de son corps tout en le supprimant nécessairement avec une autre (1973, p. 83).

Cependant, certains gestes peuvent apparaître au moment de faire la bise, marquant la proximité de la relation entre les participants, comme mettre les mains sur les épaules dans l'image suivante :

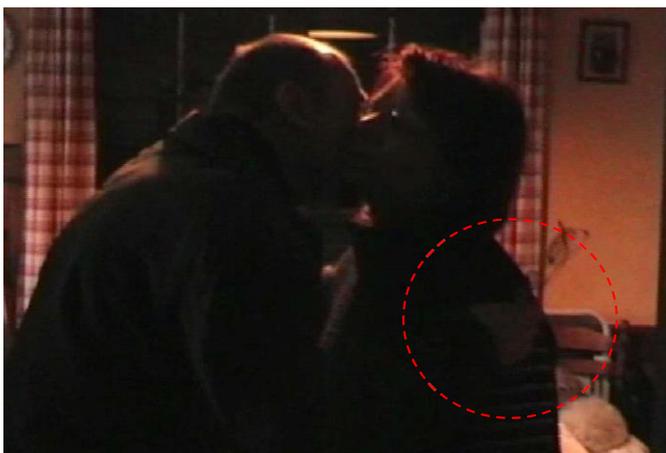


Fig.4. Mains sur les épaules en faisant la bise

En règle générale, on réalise ce geste de salutation par un baiser sur chaque joue en commençant par la droite. Cependant, la question de combien de bises il faut faire reste sans réponse définitive. En fait, le

nombre de bises diffère selon les régions. Par exemple, les Parisiens en font deux, les Montpelliérains trois et à la Turballe on en fait quatre⁴.

Dans notre corpus, le nombre de bises va de deux à quatre. Mais cela n'empêche pas que certains participants ne savent pas avec précision combien de bises il faut faire. Comme il est très désagréable de tenter de faire une autre bise quand la personne visée se détourne déjà, certains participants n'hésitent pas de demander le nombre de bises que l'interlocuteur a l'intention de faire :

(Corpus de Baster, n°4)

(V1 est un homme, V2 est une femme)

[1] V1 bonjour

[2] V2 bonjour

[3] ((V1 et V2 se font la bise))

[4] V1 deux ou trois / (bise)

[5] ((V1 et V2 se font 4 bises))

[6] V1 ah c'est quatre

Le nombre de bises diffère conformément à la région et à la classe sociale⁵. Ce phénomène dépend également de plusieurs facteurs, citons par exemple : lors d'une fête ou d'une occasion ou tout simplement lorsque la personne est enthousiaste, le nombre de bises peut doubler. Des facteurs ponctuels, exceptionnels entrent en ligne de compte pour expliquer le nombre de bises paire ou impaire.

Nous constatons que l'analyse de l'acte de la bise est un sujet difficile. Trop de paramètres entrent en ligne de compte pour être analysés ici. Il serait d'ailleurs intéressant d'approfondir la recherche sous un plan historique et comparatif.

1.2. La poignée de main

La poignée de main est aussi un rite important qui accompagne les salutations verbales en France. Une rencontre de cinq minutes peut être introduite par une poignée de main et terminée par une autre. En France, ce geste est plutôt utilisé entre hommes. Lorsqu'il est utilisé entre homme et femme, c'est pour afficher une relation formelle.

⁴ La question de nombre de bise a été traitée par l'internaute Gilles Debunne en 2007 sur son site <<http://combiendebises.free.fr>>, où il cartographie, à l'aide de sondages, le nombre de bises échangées dans chaque département.

⁵ Certains avis sur le nombre de bises en France expliquent que dans le milieu de la bourgeoisie, on se contente souvent de deux bises tandis que dans la classe de prolétarienne, on ne s'arrête rarement avant quatre.

Pour serrer la main de quelqu'un, on avance vers lui en tendant la main droite et on serre la main d'un coup sec. On fait ce geste parfois pendant qu'on prononce la formule de salutations ou tout de suite après en l'accompagnant d'une expression du visage agréable.

Fig.5. Poignée de main entre Hommes

Dans notre corpus, ce geste est réservé aux hommes et il est totalement absent entre femmes et homme ou entre femmes. Même lorsque l'échange de bises est absent entre un homme et une femme pour une



raison ou une autre (comme une maladie contagieuse), la bise n'est pas remplacée par une poignée de main. Les participants se satisfont des salutations verbales en l'absence de salutations gestuelles.

Nous constatons que ces deux gestes (faire la bise et serrer la main) ne s'exécutent pas en même temps. L'un supprime l'autre. Globalement on a le choix de faire la bise ou de serrer la main. Cependant, on trouve dans notre corpus un cas qui échappe à cette règle. Dans l'extrait suivant, les salutations sont combinées : serrer la main et faire la bise.

Fig.6. Poignée de mains et bises entre Hommes

Titre principal 1.

(Corpus d'Isa, n°5)



((V1 et V3 sont des hommes. V2 : est une femme)).

[1] V1 comment il va [ce grand homme-là / on l'a pas vu encore

[2] V3 ((à V2)) [bonjour

[3] V2 ah bonjour ((V2 et V3 font deux bises))

[4] V3 tu vas bien/

[5] V2 ça va (.) comme les vieux

[6] V3 ah↑

[7] V2 ((rire))

[8] V1 ((à V3)) comment ça va/

[9] V3 ça va\ ((V1 et V3 se serrent la main et font deux bises
en gardant la main))

[10] V1 tu tiens le coup/

[11] V3 oui::\

[12] V1 : tu en as l'aire tu en as l'aire

Dans cet extrait, la première salutation entre V2 et V3 (3) suit l'ordre normal observé habituellement en France (faire la bise entre deux participants de sexe opposé). La deuxième salutation entre V1 et V3 montre certaines particularités. V3 avance vers V1 en prononçant la formule de salutations et en tendant la main droite. Ce dernier non seulement serre la main de son interlocuteur, mais lui fait aussi la bise.

Pour connaître la raison de cette modification, il faut se référer au contexte de salutations à savoir l'âge des participants et la nature de leur relation. En fait, V1 est un homme âgé qui entretient une relation familière intime avec la famille de l'hôte⁴. La dernière rencontre entre V1 (le beau-frère de la famille de l'hôte) et V3 date d'un certain temps. Lorsque les deux hommes se rencontrent chez l'hôte⁶, V1 ne cache pas sa joie et son plaisir de ces retrouvailles (1). La joie de la rencontre n'apparaît pas seulement dans la phrase d'accueil, mais aussi dans les salutations d'ouverture. Au lieu d'avoir des salutations standards (poignée de main et échange rapide de certaines formules de salutations), V1 marque son émotion par une salutation qui sort de l'ordinaire. Il prolonge le contact physique et le contact verbal. D'abord, V1 ne lâche pas tout de suite la main de son interlocuteur après la poignée de main habituelle. Ensuite, il lui fait la bise pour prolonger la salutation par un contact physique. Enfin, il prolonge le contact verbal en réitérant les salutations complémentaires (10-12). Cette façon de saluer est donc utilisée pour donner aux salutations de l'emphase, de la chaleur et de l'émotion afin de montrer l'estime qu'on a pour son interlocuteur.

2. Les salutations non verbales dans la visite jordanienne

Dans les visites jordaniennes, nous trouvons aussi les deux gestes observés dans le corpus français: la poignée de main et faire les bises.

(Visite de Haïthem)

((H1 et V1 sont des femmes. V2 est un homme))

[9] V1 kol saneh w enti sālmeḥ ((**V1 et H1 se serrent la
main et font la bise**))

[10] que chaque année tu te portes bien

[11] bonne fête

[12] V2 ḡas-salāmu ḡalajkum que la paix soit sur vous

⁶ La propriétaire de ce corpus a confirmé que cet homme est considéré comme un membre de la famille. Ce qui explique le fait de l'inviter à un repas qui ressemble que les membres de la famille.

[13] H1 wa ṣalajkumu ʔas-salām ((V2 et H1 se serrent la main)) et que la paix soit aussi sur vous “bonjour”

2.1. La poignée de main

La poignée de main est aussi un acte constitutif de salutations d’ouverture et de clôture en Jordanie. Elle est pratiquée entre hommes ainsi qu’entre femmes.



Fig.7. Poignée de main entre hommes en Jordanie



Fig.8. Poignée de main entre femmes en Jordanie

Serrer la main est un acte très fréquent qui accompagne les salutations dans plusieurs cultures comme signe de respect et de reconnaissance. En Jordanie, pays de culture islamique, serrer la main peut être un acte religieux pour certains locuteurs. En Islam, il est recommandé de faire suivre les salutations verbales par une poignée de main. « Lorsque deux musulmans se serrent la main, leurs mains ne se séparent pas avant que Dieu ne leur ait accordé son pardon ». ⁵ Serrer la main d’autrui en le saluant est l’expression de cette recommandation religieuse.

Autant les salutations verbales représentent l’ouverture des salutations proprement dites, la poignée de la main représente l’achèvement de ces salutations. Les salutations commencent donc par un acte verbal et se terminent par un acte gestuel.

Si la poignée de main est un acte qui accompagne automatiquement les salutations entre les participants du même sexe, le même acte devient compliqué lorsque la salutation a lieu entre des participants de sexe opposé où nous trouvons face à deux situations :

-La poignée de main absente

Selon le principe islamique, serrer la main est interdit entre homme-femme sauf entre les membres d'une même famille. Quand les participants respectent l'interdiction de la poignée de main entre hommes et femmes, la rencontre peut se dérouler de deux façons. Dans une première situation, les participants se satisfont d'échanger des formules de salutations sans avoir recours au moindre contact physique. Dans une deuxième situation, des techniques complémentaires sont utilisées pour remplacer ce geste, comme mettre la main sur le cœur qu'on trouve dans l'extrait suivant :

(Visite de Nadia)

[1] ((H ouvre la porte))

[2] ((V est en train de marcher dans l'entrée de la maison))

[3] H Jo/(.) eḥnā qolnā jayyāt laḥalhom eṣṣabāyā

quoi/(.) on a pensé qu'elles sont venues toutes seules les

jeunes filles

[4] V ((essoufflé)) ʔas-salāmu ʕalajkum que la paix soit sur vous "bonjour"

[5] H wa ʕalajkumu ʔas-salām wa-raḥmatu llā ((**H met la main sur le cœur**)) et que la paix soit aussi sur vous et la miséricorde de Dieu "bonjour"

[6] H kīf ḥālak/comment va ton état/"comment tu vas/"

[7] V ((précipite pour s'asseoir sur le fauteuil))



Fig.9. Salutations avec la main sur le cœur

Dans cet extrait, le seul geste qui accompagne les salutations verbales est un acte de la main droite sur le cœur (5). Ce geste est utilisé en Jordanie autant par les femmes que par les hommes pour exprimer le fait que la personne ne serre pas la main d'une personne de sexe opposé. En fait, lorsque la rencontre a lieu entre des participants qui se rencontrent pour la première fois et que personne ne connaît les habitudes des autres, les participants ont souvent recours à ce geste afin de ne pas créer une situation embarrassante (main tendue dans le vide).

Si la règle de ne pas serrer la main d'un participant de sexe opposé est respectée par certains individus, elle est ignorée par d'autres. Nous nous trouvons donc face à la deuxième situation :

-La poignée de main réciproque

(Visite de Haïthem)

((H1 et V1 sont des femmes. V2 et H2 sont deux hommes))

[9] V1 kol saneh w enti sālmeḥ ((**V1 et H1 se serrent la main et font la bise**)) que chaque année tu te portes bien ‘bonne fête’

[10] H1 w inta bṣ-ṣeḥḥa wes-salāmeḥ (.) kīf ḥālek/et que tu sois aussi en bonne santé et sauve (.) comment il va ton état/ ‘bonne fête à toi aussi (.) comment tu vas/’

[11] V1 ʔalla jisallmik que Dieu te sauvegarde ‘merci’

[12] V2 ʔas-salāmu ʕalajkum que la paix soit sur vous ‘bonjour’

[13] H1 wa ʕalajkumu ʔas-salām ((**V2 et H1 se serrent la main**)) et que la paix soit aussi sur vous ‘bonjour’

[14] V2 kol ʕam w ėnti bḫĕr que chaque année tu te portes bien ‘bonne fête’

[15] H1 w ėnta bṣ-ṣeḥḥa wes-salāmeḥ et que tu sois aussi en bonne santé et sauf ‘bonne fête à toi aussi’

[16] V1 ((à H2)) ʔas-salāmu ʕalajkum ʕammo ((**V1 tend la main à H2**)) que la paix soit sur vous tonton ‘bonjour’

[17] H2 wa ʕalajkumu ʔas-salām wa raḥmatu lla (.) kol ʕam w ėnti bḫĕr ((**V1 et H2 se serrent la main**)) et que la paix soit aussi sur vous et la miséricorde de Dieu (.) que chaque année tu te portes bien ‘bonjour (.) bonne fête’

[18] V1 w ėnta bḫĕr et toi aussi ‘de même’

[19] V2 ((à H2)) ʔas-salāmu ʕalajkum ʕammi (.) kol ʕam w ėnta bḫĕr ((**V2 tend la main à H2**)) que la paix soit sur vous tonton (.) que tu te portes bien chaque année ‘bonjour tonton (.) bonne fête’

[20] H2 wĕ nta bes- ṣeḥḥa wes-salāmeḥ (.) kīf aṣ-ṣeḥḥa/((**H2 serre la main à V2**))

[21] et que tu sois aussi en bonne santé et sauf (.) comment elle va la santé/ ‘bonne fête à toi aussi (.) comment tu vas/’

[22] V2 ?al ḥamd-u- llah rab ?alṣalāmēn



Fig.10. Poignée de main réciproque homme-femme

Dans cet extrait, la poignée de main est réciproque entre tous les participants : des participants de même sexe ainsi que des participants de sexe opposé. Plusieurs raisons peuvent expliquer ce comportement. Premier cas de figure, les salutations se déroulent entre participants qui ont le droit de se serrer la main (membre de la même famille). Deuxième cas, l'individu n'applique pas le principe religieux. Troisième cas, l'individu ne serre pas la main, mais il s'y résout afin d'éviter l'embarras de son interlocuteur en voyant sa main tendue dans le vide.

Nous constatons que la question de salutations en Jordanie devient rapidement compliquée dans sa mise en œuvre. Certains serrent la main sans aucune gêne. D'autres ne serrent pas la main, mais ils s'y résolvent si leur interlocuteur leur tend la main. Enfin certains s'y refusent catégoriquement même devant une main tendue. Quelle attitude doit-on adopter face à un interlocuteur dont on ne connaît pas les habitudes ?

À travers la manière de saluer les personnes, l'observateur peut avoir une idée des rituels de salutations pratiqués par l'interlocuteur. Dans la pratique, les participants s'observent attentivement afin de déceler des indices de leurs habitudes comportementales. Il arrive parfois que la situation ne permet pas de prévoir le comportement de son interlocuteur. Dans ce cas, l'approche la plus sûre consiste à saluer verbalement son interlocuteur de sexe opposé sans lui tendre la main en attendant sa réaction ou de mettre la main sur le cœur si vous-même ne serez pas la main.

2.2. Faire la bise

Faire la bise est un autre geste rituel en Jordanie qui accompagne les salutations d'ouverture et de clôture. Cependant, elle n'est pas considérée comme l'acte principal mais plutôt comme un acte supplémentaire. Les salutations non verbales principales qui accompagnent les salutations verbales sont la poignée de la main. On ne peut pas faire la bise à quelqu'un avant de lui serrer la main. Faire la bise ne supprime donc pas la poignée de main mais, elle l'accompagne, ou plus précisément, elle la suit. Elle est utilisée pour augmenter la valeur des salutations ou pour ajouter de l'affection aux salutations.

On se fait la bise entre membres de la famille ou entre amis intimes mais pas à chaque rencontre. Lorsque la rencontre est fréquente entre les participants, la bise disparaît complètement. Les participants recourent à la bise dans des contextes particuliers : retour de vacances, fête, mariage, longue absence, etc.

Faire la bise est plus fréquente chez les femmes que chez les hommes. En général, les hommes s'embrassent rarement en Jordanie. Faire la bise entre hommes est plutôt réservé aux occasions particulières (mariage, fête). Par contre la bise entre un homme et une femme n'est pas répandue même dans le cadre d'une relation parentale, sauf dans des occasions particulières.



Fig.11. Bise entre homme-femme de même famille pendant la fête

Pour faire la bise, il faut d'abord, serrer la main de l'interlocuteur, et on fait la bise en gardant la main dans la main. Les mains des participants restent accrochées durant l'acte de la bise. On ne relâche la main qu'après avoir fini l'acte de bise.

En général, on fait trois bises. On s'embrasse en mettant joue contre joue et on réalise une bise dans l'air. On commence par une seule bise sur la joue droite et deux qui se suivent sur la joue gauche. Dans certaines régions, plus particulièrement à la campagne, on fait souvent quatre bises : une sur la joue droite et trois sur la joue gauche.



Fig.12. Trois bises entre femmes : une sur la joue droite et deux successives sur la joue gauche

Conclusion

L'analyse selon une perspective interculturelle et comparative est susceptible de nous informer sur les caractéristiques culturelles de chaque groupe social envisagé. La différence entre les deux corpus apparaît en trois points.

Tout d'abord, en Jordanie, les salutations non verbales sont plus complexes qu'en France. Quelle que soit la situation en France, on peut utiliser la même façon de saluer, à savoir : les bises entre femmes et entre femmes et hommes et en généralement la poignée de main entre hommes. Cependant en Jordanie à chaque situation, on devra choisir une façon différente et appropriée à la situation sociale de son interlocuteur (caractéristiques de l'âge, degré de familiarité entre les interactants et les situations de communication).

Ensuite, la valeur de gestes n'est pas la même dans les deux pays. En France, la poignée de main est l'acte principal entre les hommes et la bises est l'acte principal entre les femmes et entre hommes-femmes. En Jordanie, la poignée de main est l'acte principal entre les hommes et les femmes. La bise est un acte supplémentaire qui peut accompagner la poignée de main, mais elle ne la remplace pas.

Enfin, l'influence du religieux est à mettre en considération. Dans le corpus jordanien, certains gestes peuvent renvoyer à un signe religieux, comme l'absence de la poignée de main et la bises entre les hommes et les femmes, contrairement au corpus français où les marqueurs religieux sont absents.

Bien que la culture et les valeurs sociales orchestrent la mise en œuvre de ces deux gestes de salutation l'analyse a révélé aussi une ressemblance. En France comme en Jordanie, le recours aux salutations non verbales a pour but de donner plus de respect et d'affection à la rencontre et de confirmer la proximité de la relation entre les participants.

Bibliographie

DIMACHKI, L., 2004 L'analyse des interactions de commerce en France et au Liban : une perspective comparative interculturelle, Thèse de doctorat en science du langage, Université Lumière 2.

DUMAS I., 1999 Les interactions verbales en situation de commerce : étude comparative réalisée dans une librairie-papeterie-presses et un tabac-presses, Mémoire de DEA de sciences du langage, Université Lumière Lyon 2. 2003 Au-delà de la transaction, le lien social. Approche comparative d'interaction en situation de commerce et de service, Thèse de doctorat en science du langage, Université Lumière Lyon 2.

FARENKIA, B., 2009 "C'est comment, mon frère ?" - "Gars, laisse-moi comme ça!" - Des routines de salutation en français camerounais", *Le Français en Afrique*, N° 23, p. 69-88.

FELE, G., 2006 La communication dans l'urgence. Les appels au secours téléphoniques. *Revue française de linguistique appliquée*. Vol. XI, n° 2, p. 33-51.

GOFFMAN, E., 1973b *La mise en scène de la vie quotidienne : Les relations en public*, Paris, Minuit.

HAMMAD, M., 2003 *Aux racines du Proche-Orient arabe ou Manarades*, Paris : Geuthner.

HOPPER, R., KOLEILAT DOANY, N., 1989 « Telephone opening and Conversational Universals. A Study in Three Languages », in Ting-Toomey, S. & Kozenny, F. (éds), *Language, Communication and culture: current directions*, Newbury Park, Londres, New Delhi, Sage publications, p.157-179.

HUTCHBY, I., 1991 *The organisation of talk on talk radio*. In Scannell (ed.), *Broadcast Talk*. Londres. Sage 1998 *Conversation Analysis*. Combrifge: Polity.

KERBRAT-ORECCHIONI, C., TRAVERSO, V., 2008 *Les interactions en site commercial : Invariants et variations*, Lyon : ENS Editions.

PALISSE, S., 2004 *Analyse interactionnelle et comparative des interactions téléphoniques de travail dans les très petites, petites et moyennes entreprises*, Thèse de doctorat en science du langage, Université Lumière 2.

SCHEGLOFF E. A., 1968 "Sequencing in Conversational Openings.", *American*

anthropologist 968, p. 1075-1095.

SCHEGLOFF E. A., & SACKS, H., 1973 « Openings up closings », *Semiotica* n° 7, p. 289-327.

THORNBORROW, J., 2001 "Questions, control and the organization of talk in calls to radio phone", in *Discourse & Society* 3(1), p. 119-143.

TRAVERSO, V., 1996 *La conversation familière, analyse pragmatique des interactions*, Lyon, presse Universitaires de Lyon. PUL.

1998 "Allô oui, vous êtes en ligne avec le chanteur " : Analyse pragmatique de l'ouverture d'interactions radiophoniques françaises et syriennes", *Bulletin d'Etudes Orientales* 50, Damas, p.255-288.

2006 *Des échanges ordinaires à Damas : aspects de l'interaction en arabe*, Damas / Lyon : PUL / Publications de l'IFPO.

VAN DER VEEN L., 1992, « Rencontres et salutation en galoa (B10, Gabon) », *Pholia*, n°7, p. 151-188.

VINCENT, B., 2001, « Esquisse d'une communication gestuelle yéménite (Taez et Sanaa) », [en ligne], *Chroniques yéménites*, n°9. Disponible sur <<http://cy.revues.org/117>> [consulté le 09/03/2016].